

Votre région | Politique & Territoires

PONTCHARRA

Il découvre la pierre tombale d'une fillette de 11 ans, oubliée depuis 1902

Inès Fakche



Une fois la pierre tombale nettoyée, elle a révélé un prénom, un nom, une date et un âge : Bernardine Routen, décédée le 18 janvier 1902, âgée de 11 ans. Photo DR

En pleine taille de haie à Pontcharra, un entrepreneur découvre une pierre tombale oubliée depuis plus d'un siècle. Touché par l'histoire qu'elle révèle, Dimitri Poncet-Montange se lance aujourd'hui dans une quête : retrouver les descendants de la famille de la jeune fille décédée en 1902.

Ce qui devait être une intervention banale s'est transformé en une découverte aussi inattendue que bouleversante. Il y a environ deux semaines, Dimitri Poncet-Montange, entrepreneur individuel à la tête de l'entreprise P2MS, intervenant dans plusieurs domaines tels que la tuyauterie, l'aménagement extérieur ou encore le montage métallique, travaillait chez un client rue du Maniglier à Pontcharra pour un chantier de paysagisme. Alors qu'il taillait une haie, son regard est attiré par une lourde pierre déposée au sol, dissimulée en partie par la végétation. « J'ai tout de suite senti que ce n'était pas une pierre comme les autres », raconte-t-il.

Après en avoir discuté avec son client, qui lui confirme être au courant de sa présence, Dimitri propose de la déplacer et de la nettoyer. « Au départ, elle était vraiment très sale, on ne distinguait presque rien », explique l'entrepreneur. Armé d'une brosse métallique, il entreprend de retirer les nombreuses traces laissées par le temps. Peu à peu, les inscriptions apparaissent, révélant un prénom, un nom, une date et un âge qui le marquent profondément : Bernardine Routen, décédée le 18 janvier 1902, âgée de 11 ans.

« Quand j'ai compris que c'était une enfant, ça m'a directement beaucoup touché du fait de son jeune âge », confie-t-il. Bouleversé par cette histoire, il décide de ne pas en rester là. Malgré le poids important de la pierre, il parvient à la déplacer seul. « Je ne me voyais pas la laisser là, comme si elle n'avait plus aucune importance », ajoute Dimitri.

Très vite, l'entrepreneur nourrit un objectif clair et déterminé : retrouver la famille de Bernardine Routen afin de leur restituer la pierre tombale. « Cette pierre appartient à une famille, elle mérite de retrouver sa place », insiste-t-il. Pour tenter d'avancer, il publie un message sur un groupe Facebook de la commune. Les réactions affluent, entre étonnement, émotion et encouragements. « Beaucoup de gens ont été touchés, mais pour l'instant, personne n'a pu me donner une piste précise », avance l'entrepreneur.

Souhaitant aller plus loin, Dimitri a également entrepris des démarches officielles. Il s'est rapproché de la mairie de Pontcharra afin d'obtenir des informations. « Malheureusement, ils n'ont pas d'archives qui remontent au-delà de cent ans », indique-t-il. La municipalité a toutefois prévu de transmettre une demande aux archives départementales. Une procédure longue, qui pourrait prendre beaucoup de temps. « Je sais que ça ne sera pas rapide, mais au moins la recherche est lancée », confie Dimitri.

Une quête qui pourrait durer, mais que l'habitant de Saint-Maximin aborde avec une détermination sans faille, persuadée que chaque effort le rapproche des descendants de la famille de la jeune défunte qu'il espère retrouver.